

9. Juni 38 KI.

Berne, le 9 juin 1938.

Confidentiel.

Dobio

Monseigneur,

La "Liberté", que je lis chaque jour avec sympathie et intérêt, vient d'avoir avec la "Squilla Italica" une petite polémique dans laquelle je ne songerais pas à m'immiscer si elle n'avait amené votre excellent journal, dans sa "réponse" du 7 juin, à faire un éloge à mon avis un peu optimiste de l'impartialité avec laquelle la presse suisse est renseignée sur les événements internationaux.

Permettez-moi de vous dire, à titre tout à fait personnel et confidentiel, que les reproches parfois formulés en Allemagne et en Italie contre les sources d'information de notre presse ne me paraissent point sans fondement. Au contraire, je me préoccupe fort — et depuis longtemps — de la place exagérée que l'Agence télégraphique suisse donne à des nouvelles souvent nettement tendancieuses provenant de l'Agence Havas. Ce fâcheux état de choses provient, en partie, d'un contrat financièrement avantageux conclu entre Havas et l'Agence télégraphique et cet aspect pécuniaire du problème le rend particulièrement malaisé à résoudre.

Monseigneur J. Quartenoud,
Rédacteur en chef de la "Liberté",

Fribourg.

1939

Berna, le 9 juin 1939

Nous ne parviendrons à une solution satisfaisante que si les rédactions des principaux journaux suisses se convainquent elles-mêmes que tout n'est pas pour le mieux dans la façon dont leur parviennent leurs informations et la présente lettre n'a pas d'autre but que d'appeler votre attention si avertie sur cet important problème. Je suis persuadé que vous ferez vous-même des constatations qui vous suggéreront peut-être des remèdes.

Veillez agréer, Monseigneur, l'assurance de ma haute considération.

de. Motte

P.-S. Permettez-moi d'ajouter en passant que la "Schulungsbrief" allemande dont la publication — elle aussi un peu tendancieuse — a bien légitimement indigné notre opinion publique avait été, plusieurs semaines auparavant, blâmée et révoquée par les Autorités allemandes.

Monseigneur J. G. G. G.
 Rédacteur en chef de la "Liberté"

Kilbuck

LA LIBERTE 7.VI.1938.

Réponse à la « Squilla italica »

La *Squilla italica*, journal des Italiens établis en Suisse, s'est occupée de notre article : *La Suisse et ses voisins*, du 31 mai.

Elle y a fait une réponse qu'elle intitule : « Lettre ouverte à un journaliste helvétique. »

Notre article n'a pas plu à la *Squilla*. Circonstance aggravante, elle l'attribue à notre correspondant fédéral. La *Squilla* nous a mal lus. Il s'agissait d'un article de la rédaction et non d'une correspondance.

Rappelons-en le sujet en deux mots : nous constatons qu'on se montre très susceptible, en Allemagne et en Italie, à l'égard de la presse suisse, mais qu'on ne nous donne pas toujours l'exemple de la réserve et des ménagements qu'on exige de nous.

Notre démonstration, au surplus, visait surtout l'Allemagne. Sur 250 lignes, une dizaine seulement avaient trait aux rapports italo-suisse, qui ne sont que très exceptionnellement troublés par des incidents journalistiques.

La *Squilla*, cependant, escamote toute la partie essentielle de notre article et ne souffle mot de l'incorporation de la Suisse à la grande Allemagne dans le *Schulungsbrief* sur la *Ueberstaatliche Volksgemeinschaft aller Deutschen*, avec sa carte si instructive ; elle croit reléguer tout cela dans l'ombre au moyen d'une diversion dans laquelle elle reproche à la presse suisse de ne voir les événements internationaux qu'à travers les lunettes de l'agence Havas.

Nous sommes surpris d'entendre la *Squilla* énoncer une affirmation aussi lourdement fautive. La presse suisse est informée de toutes sources : Reuter, Havas, Stefani, le *Deutsches Nachrichtenbureau*, la *Corrispondenza diplomatica*, la *Telepress*, la *Mti* de Budapest, la *Rador* de Bucarest, la *Ceteka* de Prague, la *Pat* de Varsovie, etc., se coudoient dans les colonnes des journaux suisses, en un pêle-mêle kaléidoscopique. Les toasts de Rome, le discours de Gênes, celui du comte Ciano ont-ils eu besoin de passer par le canal de Havas pour nous parvenir ? L'excellente agence télégraphique suisse nous les a transmis sans qu'ils eussent à traverser le prisme de Havas.

Il est donc ridicule de dire que « à peu près tout ce qui parvient aux rédactions des journaux suisses leur arrive à travers cet unique voisin (la France), par lequel ils sont informés unilatéralement — c'est-à-dire dans un sens antifasciste et antinaziste — de tout événement quelconque, qu'ils ignoreraient s'il plaisait à Havas de le taire. »

Nous n'imaginions pas que la *Squilla* pût argumenter d'une manière aussi puérile.

Envie à la
Liberte
titre confusional
8.6.38.6